



Cuve à teinture au musée du Pastel de Labège, sur le site de Terre de pastel

50 nuances **DE BLEU**

Beauté, mode ou déco : les entrepreneurs toulousains inventent mille et une manières nouvelles de rendre nos vies plus belles grâce au **pastel**

Textes et photos **Julie Daurel**

Décidément, le pastel rend les gens entreprenants. Entre XIII^e et XVI^e siècles, il fit de Toulouse un pays de cocagne, dota ses marchands de fortunes coquettes, d'hôtels particuliers beaux comme des palazzi toscans et de filles girondes. À l'image de Paule de Viguier, si belle que François I^{er} en fut ébloui, que les capitouls réglèrent par décret ses apparitions à son balcon et que Catherine de Médicis vint lui demander ses secrets de beauté. Créatrices en 2003 de la marque cosmétique Graine de pastel, Carole Garcia et Nathalie Juin ont imaginé que la Belle Paule tirait sa beauté du pastel familial et lui ont dédié leur nouvelle ligne bio, élaborée avec leur propre récolte de pastel local. Couleur craquante, texture fondante, elles soignent le détail mais savent leur clientèle surtout fidèle aux vertus nutritives de l'huile de graine de pastel

et à leurs protéines anti-âge brevetées. À tester à l'institut, pendant le soin Promenade au pays du pastel, au son de la viole de gambe !

Du chocolat bleu

À Labège, c'est un holding du pastel de 1 500 mètres carrés que l'entrepreneur Jean-Jacques Germain a créé en 2013 avec Sandrine Banessy, présidente de l'Académie des arts et des sciences du pastel. L'emplacement, loin du centre-ville, a permis de voir grand : sept cabines de soins pour le spa de 700 mètres carrés. On y utilise l'huile de massage Bleu de Toulouse, qu'un laboratoire de formulation cosmétique met au point sur place à base de feuilles de pastel, connues depuis l'Antiquité pour leurs vertus cicatrisantes. ▶

SORTIES BALADE



Gamme chromatique au musée du Pastel à Labège

À la boutique, tout est décliné en pastel, jusqu'à la vaisselle peinte à Martres-Tolosane

Jean-Jacques et Sandrine en sont persuadés : les gens vont revenir aux fibres et aux pigments naturels



Quand Sandrine Banessy trempe un carré de coton blanc dans un jus couleur cresson, on le voit bleuir au contact de l'air. C'est la magie du pastel !

Piscine couverte au spa de Terre de pastel à Labège





Carnet d'adresses DU MAG

Boutique-institut Graine de pastel

4, place Saint-Étienne, à Toulouse.
05 62 17 00 84, grainedepastel.com.
Un espace bleu et blanc charmant,
des produits agréables et efficaces.
À l'institut, comptez 69 € pour la Pro-
menade au pays du pastel et un soin
épaule et dos (une heure).

Musée, spa, boutique et restaurant Terre de pastel

629, rue Max-Planck à Labège.
05 62 88 36 79, terredepastel.com.
Accès au spa (piscine couverte,
sauna, hammam) : 29 € la demi-jour-
née. Massages Bleu de Toulouse :
75 à 80 €.

où dormir ?

Hôtel Mercure Wilson

7, rue Labeda à Toulouse :
05 34 45 40 60, www.mercure.com.
Ultra-central. Chambres dès 97 €.

où manger ?

Les [2] font la paire

11, grande rue Nazareth, à Toulouse.
05 82 75 78 66, www.restaurant-les2fontlapaire.fr.
Des petits plats locaux et malins
à prix doux (16,50 € le menu du mar-
ché). À midi, du lundi au samedi.
Le soir, du jeudi au samedi.

Les Fils à maman

1, rue Pharaon, à Toulouse.
05 62 26 40 12, www.lesfilsatoulouse.fr.
Le décor, l'assiette : tout n'est que
douce régression. Risotto
coquillettes, mégacheeseburger et
ses frites superbonnes, petits-
suisses panés au spéculoos, crème
brûlée au Carambar (environ 30 €
par personne). Du mardi au samedi
+ brunch le dimanche (22 €). Le pre-
mier mardi de chaque mois, une
maman du staff vient cuisiner les
plats favoris de son chérubin



... du pastel,
ou la vaisselle, aussi
est bleue

Hammam
au spa de Labège

Auteur et
conférencière,
Sandrine Banessy
est aussi présidente
de l'Académie
des arts
et des sciences
du pastel

▶ Au restaurant, consacré aux produits et vins du Sud-Ouest, tout est pastel : nappes, serviettes, salières, jusqu'à la vaisselle, peinte à Martres-Tolosane. La boutique voisine est une vitrine du renouveau du pastel, du pot de peinture à la couverture, du chocolat (bleu) au pastel gras (cher à Léonard de Vinci). Jean-Jacques et Sandrine en sont persuadés : les gens vont revenir aux fibres et pigments naturels. Aussi vont-ils éditer, en 2015, des lignes de vêtements, d'accessoires et de linge de maison de qualité confectionnés par les derniers fileurs, tisserands, façonniers et teinturiers de la région.

Du pastel à l'agranat

Auteur et conférencière, Sandrine Banessy connaît sa filière Isatis tinctoria

sur le bout des doigts. Pour elle, Terre de pastel est aussi un centre de ressources, qu'elle a doté d'un petit musée. On y apprend que le néolithique connaissait déjà les vertus tinctoriales du pastel. Que Saint Louis, délaissant l'orgueilleuse pourpre romaine, fit du bleu la couleur des rois. Qu'à la Renaissance des trains de gabarres remontaient la Garonne sous garde armée tant leur cargaison valait de l'or. Et que l'épineuse transformation des feuilles de pastel en coques (les fameuses cocagnes), puis en agranat, bloc de pigment prêt à l'emploi, explique son déclin, avant même d'évoquer l'indigo. Pourtant, quand Sandrine trempe un carré de coton blanc dans un jus couleur cresson et qu'au contact de l'air on le voit bleuir, bleuir comme un ciel d'été, pas de doute : la magie du pastel est encore là !

